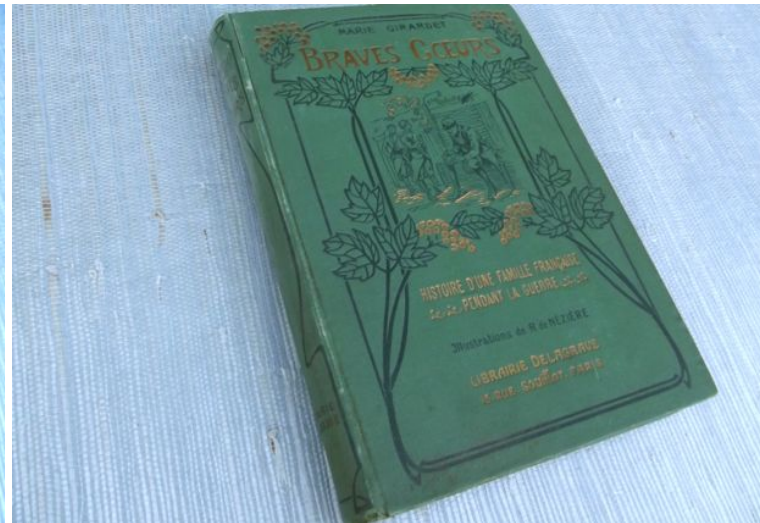




Fiche d'identification
Prix proposé le 17/09/19: 40 €

BRAVES CŒURS.



De Marie Girardet.

Histoire d'une famille française pendant la guerre.

Roman patriotique écrit durant la Première Guerre mondiale et présentant les deux premières années du conflit à travers les aventures d'une famille française habitant la ville de Reims.

L'histoire montre les conséquences de la guerre sur les membres de cette famille et évoque l'action de l'armée française à cette époque.

Un roman vivant écrit à l'époque des événements qui lui servent de décor.

Détails :

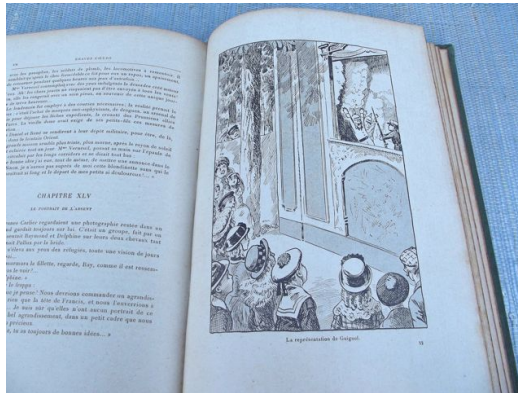
Ref.40012

Édité par la librairie Delagrave à Paris en 1919, 2^e édition, 239 pages, relié toile, 20 X 29.

La Première Guerre mondiale a causé un grand traumatisme à toutes les familles françaises. Nombreux sont les hommes partis se battre et qui ne sont jamais revenus. Les provinces françaises qui ont été le théâtre des combats ont été aussi fortement marquées par les ravages de la guerre. Ce roman fait revivre les épreuves subies par les Français de l'époque.

... et son attention fut attirée par un bruit qui venait de la gauche. Elle se pencha et vit un homme qui se précipitait vers elle. Elle le regarda et reconnut un de ces héros simples et touchants, une émotion profonde envahit son âme. Elle se pencha et vit un homme qui se précipitait vers elle. Elle le regarda et reconnut un de ces héros simples et touchants, une émotion profonde envahit son âme. Elle se pencha et vit un homme qui se précipitait vers elle. Elle le regarda et reconnut un de ces héros simples et touchants, une émotion profonde envahit son âme.

M^{me} Verneuil avait apporté une grande boîte. « Oui, madame... »



BRAVES CŒURS

CHAPITRE PREMIER

C'est dans une des rues les plus élégantes de la ville de Rouen, Raymond Carlier, portait une lettre au recteur de l'école, et dans une autre main tenait un petit album de photographies. Il avait une physionomie expressive et fine, et grande pour être franc, de ses yeux, une bouche bien dessinée. Le jeune garçon portait un bonnet de toile sculpté sur mesure et une chemise de nuit. A travers les vitres vitrées de son appartement, il apercevait une femme et une fille assises près d'une table. Elles se penchaient l'une vers l'autre et semblaient en conversation. Raymond se dirigeait dans la rue. « Bonjour, maman ! Bonjour, petite sœur, dit-il. Qu'est-ce que vous regardez là ? Ça ne s'agit pas d'un intéressant. Priez-vous d'arrêter ? »

— Sans doute... »

M^{me} Carlier tendit une photographie à son fils.

— Tiens, mon petit, cela te concerne autant que nous.

— Explique-moi, maman.

— Elle sourit.

— Eh bien, c'est la maison que ton père a louée à Fontainebleau pour les vacances, le mois de Mai.

— Comme la mère s'y attendait, Raymond sautait avidement l'usage.

— A mesure qu'il regardait la façade élégante et spacieuse, les arbres qui l'abritaient.

« Oui, père s'y presserait guère. »

